

Allocution prononcée le 11 Novembre 1979
à la Chapelle du Lycée Hoche, par le Général de
Corps d'Armée André BORGNIS-DESBORDES
(1906-14)-C.R.

Je m'excuse de ne pas être un orateur, mais notre Président a tenu à ce que je dise, aujourd'hui, quelques mots, parce que je suis de la génération qui porte tous ces noms sur ces plaques de marbre, dont celui d'un de mes frères qui a été tué trois semaines après être arrivé au front en 1914.

Nous vivions, à ce moment-là, dans une ambiance qui était complètement différente de celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui, en France. Ce n'était pas une période sans difficultés, aussi bien internationales qu'intérieures. Au Lycée, dans les classes préparatoires, celle de Corniche que je connaissais, conduisant à l'Ecole de Saint-Cyr, l'ambiance était extraordinaire. Les sacrifices ont été nombreux. Tous ceux qui figurent là (se tournant vers les noms des Morts pour la France) étaient de mon âge. Vous voyez, j'ai 84 ans, et malgré les difficultés, l'atmosphère qui régnait en France lui a permis de traverser cette période très dure jusqu'à la bataille de la Marne qui a changé tout. On s'est battu durement.

Je n'en dirai pas plus long sur des plans divers, et sur le plan intérieur. On ne créait pas de difficultés. Quand un gouvernement était renversé on n'éprouvait pas le besoin de changer le numéro de la République. Un gouvernement passait, on en mettait un autre, et cela repartait aussi bien.

Les autres plaques de marbre de cette Chapelle portent les noms des morts des guerres suivantes, car cela n'a pas été fini. Quand nous nous battions en 1914-1918 on avait appelé cette guerre-là, la " Der des Der ". Ce fut une belle illusion. Celle de 1939-1945 suivit celle de 1914-1918 avec toutes ses phases difficiles, divergences entre les Français, tout cela a été très malheureux.

Ensuite, il y a eu l'Afrique, l'Indochine et l'Algérie. Ce furent encore des sacrifices pour la France.

Je terminerai, en ajoutant que mon fils a été tué en Algérie pour la France, et qu'il ne faut pas que tout cela soit perdu pour notre pays. S'il y a beaucoup de choses mauvaises en France, il y en a encore beaucoup de bonnes.